

Neuropsychiatrie, XXI^e siècle: neurosciences du comportement et des émotions

Neurologie et psychiatrie sont devenues deux spécialités distinctes au cours du siècle dernier, en relation avec des maladies très différentes à prendre en charge, mais aussi avec un développement parallèle de mentalités médicales différentes, perceptible tant par le public que par les intéressés eux-mêmes. La focalisation du neurologue sur la «matière» cérébrale lui a d'ailleurs souvent fait un peu oublier la réalité émotionnelle et psychologique attachée aux maladies, alors que le psychiatre a parfois eu tendance à oublier l'existence d'un cerveau chez son patient ... Dans cette évolution, la neuropsychiatrie avait une place, mais davantage celle d'une juxtaposition de compétences que celle d'un esprit de synthèse, et elle a inéluctablement disparu devant la difficulté croissante à embrasser une connaissance de plus en plus vaste. Ce sont en quelque sorte les faits qui l'ont ramenée à la vie: d'une part, l'évidence d'une contribution de phénomènes cérébraux aux maladies psychiatriques et à leur traitement, d'autre part la constatation que les lésions neurologiques focales ou diffuses modifiaient non seulement les fonctions élémentaires (motricité, sensations, etc.). ou cognitives (aphasie, amnésie,

etc.), mais aussi les comportements et les émotions. L'intérêt de ce renouveau a pu être maintenu en évitant de part et d'autre les réductionnismes, comme de considérer tout patient psychiatrique comme organiquement malade, ou d'interpréter les troubles émotionnels et comportementaux des patients neurologiques uniquement comme une réaction psychologique à la maladie. Une nouvelle neuropsychiatrie apparaît, entre les développements de la psychiatrie biologique et ceux de la neurologie du comportement.

Ce numéro spécial des Archives suisses de neurologie et de psychiatrie s'en veut l'illustration et l'exemple, à travers les contributions conjointes de deux équipes rédactionnelles habituellement séparées dans l'alternance d'un numéro de psychiatrie et de neurologie. Anatomie des émotions, affectivité et démences, dépression et lésions focales du cerveau, etc. sont autant de sujets à la frontière de la psychiatrie et de la neurologie «conventionnelles» qui méritent une approche concertée et nouvelle, au sein du vaste creuset des neurosciences.

Julien Bogousslavsky et François Ferrero